

*tesques* (1), des mufles de lion, des entrelacs, des feuillages, des rinceaux, des moresques, etc.

On trouve des décorations de ce genre dans des compositions italiennes, mais celles-là sont sans originalité, sans élégance, et elles n'ont vraiment rien qui les fasse remarquer.

Elles forment aussi la bordure des vignettes des *Heures*, et la signature s'applique aussi bien à ces vignettes (on en compte quinze de 164 mill. de haut sur 110 mill. de large) dont l'exécution est si différente. On se fait par les planches de l'Annonciation, de la Rencontre de la Vierge et de sainte Elisabeth, de l'Adoration des mages, de l'Apparition de l'ange aux bergers, une idée très nette du faire du dessinateur et du graveur à cette époque. C'est un faire tout à fait particulier et qu'on ne retrouve pas dans l'œuvre de ce maître, il a un caractère de sévérité.

La gravure est à une taille; le dessin a peu de relief, tant les ombres ont été affaiblies; les scènes ont dès lors peu d'air. Le trait qui a été rapide est ferme et hardi. Les personnages ont la stature longue et exagérée, les têtes sont relativement petites et étroites, et les extrémités fines, l'expression du visage est froide, les draperies des vêtements sont larges et simples.

Pierre Vase devait être à Lyon en 1548 et en 1549, avant d'aller à Genève; il habitait Genève en 1556.

Macé Bonhomme a imprimé en cette année (1556), pour Roville, les *Trois premiers livres de la Métamorphose d'Ovide. Traduitz en vers françois. Le premier et second, par Cl. Marot.*

---

(1) Nous entendons par *grotesques* ces sujets à personnages, à chimères et à ornements, d'une fantaisie quelquefois excessive, dont les Romains couvraient les murs de ces chambres à demi souterraines qu'on appelait des grottes. Les Italiens ont, à la Renaissance, tiré un heureux parti de cette sorte de décor.